

La ville se met en mode « économies »

Lors du conseil municipal, hier, les élus ont étudié 26 délibérations en 1 heure. Ils demandent, notamment, des subventions à la Région et au Département pour la Fête du mimosa

Mandelieu-La Napoule ne s'est pas laissée tenter par les emprunts toxiques. Henri Leroy l'a tellement expliqué hier matin en séance de conseil municipal qu'on se serait cru à l'ouverture d'un débat d'orientation budgétaire. Mais de débat il n'y a pas eu, ni sur les finances (le DOB est prévu en décembre), ni sur les autres dossiers. Du coup, les élus ont participé à une séance de travail à la fois courte et sereine.

Les vingt-six questions qui figuraient à l'ordre du jour ont été traitées en une heure. Une petite poignée a été réunie sous la bannière de la crise et l'économie ce qui a permis de rappeler quelques « principes » mandolociens...

Convention avec les nouvelles entreprises

À Mandelieu, on aide les demandeurs d'emploi. En organisant un Forum pour l'emploi (le prochain le 15 octobre), et en signant



La Fête du mimosa (ici l'an dernier) est la troisième manifestation la plus importante de l'hiver. Pour elle, la ville a sollicité des subventions des conseils général et régional.

(Photo A.B.-J.)

une convention de partenariat avec les entreprises (délibération n° 18) nouvellement installées sur la commune. Cette convention permettra à la Maison

de l'économie de réceptionner les offres d'emploi afin de les proposer aux demandeurs inscrits dans le service.

À Mandelieu, pour « faire

des économies » et offrir un service culturel accessible, on fait appel à des concours financiers extérieurs. D'abord en sollicitant des subventions aux conseils

général et régional pour les manifestations du centre culturel : *Jazzy Robinson*, *les Nuits du château* et les manifestations de l'espace Léonard-de-Vinci.

Ensuite en sollicitant ces mêmes collectivités pour la Fête du mimosa, « troisième fête la plus importante de l'hiver sur la Côte d'Azur » selon Sophie Degueurce, élue à la Culture.

À la recherche de mécènes

Enfin à Mandelieu on « saisit l'opportunité des nouveaux dispositifs de (...) mécénats ». Une opportunité qui sera entre autres utilisée dans le cadre de l'organisation d'une biennale de sculptures sur marbre. Cette dernière aura pour vocation « d'accueillir des artistes confirmés, souhaitant créer en public, une œuvre sur un espace public de la commune », a détaillé Sophie Degueurce. Apparemment, la manifestation a déjà un premier mécène en la personne d'Iskandar Safa, milliardaire franco-libanais désormais connu des Mandolociens puisqu'il a racheté en 2002 l'ancien domaine de Paul-Ricard, Barbossi.

CHRYSTÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr